



Ethnographies plurielles #13

COLLOQUE INTERNATIONAL ET INTERDISCIPLINAIRE

ETHNOGRAPHIE ET RECHERCHES PARTICIPATIVES. ACTUALITÉS DES FORMES DE RECHERCHE-ACTION EN SCIENCES SOCIALES

17 au 19 janvier 2024

Amphithéâtre de la MILC

Maison internationale des langues et des cultures (MILC), Lyon

Appel à communications

Argumentaire

La question des formes d'intervention de l'ethnographie est à la fois ancienne et en constant renouvellement. Elle s'articule à des enjeux importants relevant des transformations sociales et culturelles, des relations entre science et société, des enjeux sociaux, environnementaux, économiques ou politiques, des modes d'implication et d'application de l'anthropologie, de la sociologie et de la variété des métiers ouverts aux sciences sociales. Les défis sociétaux et environnementaux actuels ont renouvelé l'intérêt déjà ancien du croisement des savoirs scientifiques, d'action, d'expérience qui répond « à la fois aux préoccupations pratiques d'acteurs se trouvant en situation problématique et au développement des sciences sociales, par une collaboration qui les relie selon un schéma éthique mutuellement acceptable » (Rapoport, 1970). Des citoyens s'engagent auprès de scientifiques, et réciproquement, dans la production de connaissances utilisables pour l'action et pouvant jouer un rôle de transformation. Ce mouvement des « sciences et recherches participatives » (Houillier, 2016) s'est particulièrement développé et structuré ces dernières années à travers les « boutiques de sciences », les living labs, open labs, fab labs, foundaries, tiers-lieux, etc. et les financements régionaux ou nationaux (PIA3, PIA4, labellisation SAPS des universités, ANR Recherches participatives 2022 et 2023), au point qu'il existe depuis 2017 une charte des Sciences participatives en France.

Ce colloque souhaite explorer les liens et les résonances entre l'ethnographie et les formes de recherche-action et de sciences participatives. On sait l'importance de l'analyse de la demande ou de la commande au départ dans toutes formes de recherche-action. Ce processus ne se limite pas au début mais se prolonge tout au long de l'intervention. De la même manière, en ethnographie l'accès au terrain, situé au début l'enquête, est central et conditionne largement la réussite du travail de recherche et l'engagement de l'ethnographe. La place qu'il occupe change au fur et à mesure de l'enquête et la négociation de cette place comme son analyse ne sont jamais achevées et devront être retravaillées jusqu'à la fin. Dans les deux cas, l'analyse de cette situation est une source indispensable de connaissance.

Ce point souligne la question épineuse de la fameuse neutralité axiologique dans les recherches en sciences sociales, neutralité qui manquerait justement aux formes de recherche-action participative. Mais « il n'y a pas d'observation neutre, pur regard qui laisserait inchangés les phénomènes sur lesquels il porte. L'observateur est aussi acteur. [...] Ce qui lui est dit, ce qui lui est donné à voir n'est jamais dissociable des caractéristiques spécifiques de la situation d'enquête » (Schwartz, 1993 : 271-272). En conséquence, une situation sociale ou un groupe est donc d'abord interrogé silencieusement par l'entrée du chercheur.e avant même de l'être verbalement par lui. Les réactions à sa présence et les modalités de refus, de résistance ou d'acceptation de celle-ci doivent donc être considérées comme des données d'enquête à part entière. Les techniques de neutralisation de la situation d'enquête, la volonté d'atteindre une réalité sociale authentique et celle d'obtenir des données de recherche pures peuvent être considérés dans cette perspective comme des illusions. « Le réel de l'enquête est d'abord celui qu'elle produit » (Schwartz, 1993 : 272) et l'anthropologue doit chercher à objectiver les processus en jeu dans la situation de recherche elle-même. Autrement dit, il s'agit de reconnaître l'impossibilité d'une position de pure extériorité pour l'observateur participant. D'où la nécessité d'une analyse réflexive de la dynamique enclenchée par la demande d'enquête car dans les interactions se met en place un processus de contre-interprétation de l'« observateur » par les « observés ». Il s'agit donc de penser cette réciprocité du regard au cœur de la relation d'enquête et de s'en servir comme d'un outil de connaissance (Papinot, 2014 : 116-122).

Le colloque vise à interroger l'ethnographie en situation d'intervention (c'est-à-dire assumant une forme volontariste de transformation sociale et culturelle), sous l'angle des pratiques variées des formes de la recherche-action : recherche-action classique, recherche collaborative, recherche participative, partenariale, publique, recherche négociée, recherche embarquée, community based research, recherche-création, recherche de plein air... Cette pluralité d'appellations et de pratiques met en avant des conceptions différentes de cette intervention des sciences sociales qui néanmoins se rejoignent à travers des traits caractéristiques communs. L'ensemble des méthodes et des courants de recherche-action revendique un double objectif de changement concret dans le système socio-culturel et de production de connaissances sur celui-ci, attachant autant d'importance à l'action comme moyen de transformation de la réalité qu'à la

recherche scientifique comme moyen de connaître cette réalité et de développer les connaissances. Cet objectif conduit à poser la participation de la société civile et des acteurs de terrain comme un principe fondamental de la recherche participative. Les trois dimensions clés de ce dispositif de recherche que sont le changement, l'élaboration de connaissance et l'intervention du chercheur.e recouvrent des significations différenciées en fonction du cadre épistémologique et de la vision de la réalité sociale et culturelle qu'ils soutiennent.

Ce colloque souhaite ainsi faire le point sur les formes d'expérience et les modalités de l'ethnographie en situation de recherche-action, de participation et de collaboration avec des acteurs et des groupes de la société civile dans les secteurs de l'éducation populaire, de l'environnement et de la transition écologique, de l'aménagement, de l'urbanisme, du développement, de la santé, du travail social, de l'économie sociale et solidaire, de l'éducation, de l'action publique, de l'art, des sports et des loisirs, etc. Il s'agira ainsi d'explorer les différentes formes que peuvent prendre les situations d'intervention dans le domaine de l'anthropologie, de la sociologie et des sciences sociales plus généralement ainsi que les multiples traductions, médiations et négociations qu'elles supposent. Le colloque ambitionne de faire un état des lieux de ces expériences plurielles et des liens qu'elles entretiennent avec l'ethnographie. Un des enjeux est de contribuer à l'émergence d'une communauté (scientifique, technique et citoyenne) mobilisée par des dispositifs de recherche-action et par le souci de démocratie participative qu'ils sous-entendent.

Quels sont les liens entre enquête ethnographique et demande sociale ou culturelle aujourd'hui ? A quels types de participation, de collaboration, de co-construction et d'hybridation assiste-t-on entre ethnographie et recherche-action, chercheur.e.s et acteurs sociaux ? Quelles en sont les formes ? A quelle évolution assiste-t-on entre les expériences d'hier et celles d'aujourd'hui ? Quels en sont les cadres théoriques, les filiations et les potentialités ? A quels dispositifs méthodologiques et outils se rapporte-t-elle ? Que vient-elle interroger et révéler, tant dans les pratiques sociales que dans les formes prises par la recherche en sciences sociales et humaines aujourd'hui ? Quels sont les savoirs produits ? Comment sont-ils partagés et à qui profitent-ils ? Quelle en est la réception dans le champ académique et dans celui de la société civile ? A quels cadres épistémologiques se rattachent-ils ? Quels sont les dimensions de l'action et de la transformation à l'œuvre ? Comment les évaluer ? Comment sont-elles appropriées par les participant.e.s ?

Le colloque s'adresse à un public international de chercheur.e.s en sciences sociales (anthropologie, ethnologie, ergonomie, sociologie, sciences politiques, géographie, sciences de l'éducation, architecture, urbanisme...), de praticien.nes, professionnel.les, militant.e.s ou bénévoles engagé.e.s, dans des expériences de collaboration et de co-construction d'une forme de recherche-action. Pour cela, les communications à plusieurs voix (chercheur/acteur) seront privilégiées et une égale parole sera donnée à chacun.e des intervenant.e.s afin de permettre

l'expression d'expériences et d'analyses variées. C'est aussi une manière de faire dialoguer *in situ* des points de vue différents. L'approche empirique par l'ethnographie et le terrain et par une posture de réflexivité critique sont sollicitées pour comprendre, comparer et interroger les usages de ces dispositifs de recherche participative, ses mécanismes de fonctionnement et ses enjeux théoriques et pratiques.

Les travaux présentés devront s'inscrire dans la définition large de l'ethnographie et des recherches participatives, et pourront porter sur la mise en œuvre du processus de recherche et d'action, sur son analyse, sa réception, ses retombées, etc. Les propositions de contribution pourront s'inscrire également dans l'un des six axes de réflexion suivants :

- 1-Les frontières de l'ethnographie et des recherches participatives
- 2-Les échelles de l'implication et de la participation : engagement, intervention, militantisme
- 3-Dispositif de recherche, cadre de travail et boîte à outils
- 4-Les savoirs en action, les savoirs de l'action
- 5-Recherche et création, participation et action
- 6-Limites et critiques des recherches participatives

Modalité de contribution

Langue de la communication : français ou anglais.

Les communications pourront faire état de recherches et de collaboration de nature variée (théorique, empirique...) et de dispositifs pratiques réalisées, en cours ou de futures expérimentations.

Ces contributions pourront :

- s'intégrer dans une table ronde ou un atelier qui réunira a minima trois communications ;
- faire l'objet d'une communication individuelle ou collective (20') que le comité d'organisation intégrera au sein de session comprenant d'autres communications.

Les propositions de communication (2 500 signes maximum, espaces compris) présenteront l'objet de la recherche, le questionnement et la problématique, le terrain et la méthodologie utilisée.

Les propositions comprendront les éléments suivants dans l'ordre d'apparition :

- Nom, prénom du/des auteur-e-s
- Fonction et institution de rattachement
- Adresse mail
- Titre de la communication
- Proposition de communication (2 500 signes maximum espaces compris)

- Une bibliographie sélective (3 à 5 références)
- 5 mots-clés

Les propositions (2 500 signes maximum, espaces compris) seront à déposer au plus tard **le 30 septembre 2023** (nommer votre fichier de la façon suivante : Nom-Colloque ethnopart 2024.doc) sur la plateforme dédiée au colloque : <https://ethno-rech-part.sciencesconf.org/>

Les propositions seront sélectionnées en fonction de leur qualité scientifique et de l'originalité du matériau empirique ou théorique mobilisé, ou en fonction de la pertinence et de la qualité de l'approche de l'expérience décrite. Les résumés détaillés (8 000 signes espaces compris) des propositions acceptées figureront dans le volume édité pour le colloque.

Pour toute question, merci de nous contacter à l'adresse suivante :

ethno-rech-part@sciencesconf.org

Calendrier

- Lancement de l'appel à communication sur les réseaux nationaux et internationaux (juin 2023).
- Ouverture des inscriptions : 25 septembre 2023.
- Les propositions de communication (2 500 signes maximum, espaces compris) sont à déposer en utilisant le modèle « modele_depot_resume_ethno-rech-part » au plus tard le 30 septembre 2023 sur la plateforme dédiée au colloque : <https://ethno-rech-part.sciencesconf.org/>
- Une réponse sera donnée par courriel au plus tard le 23 octobre 2023.
- Le texte de la communication (résumé détaillé de 8 000 signes espaces compris, bibliographie inclus) sera à remettre en utilisant le modèle « modele_depot_publ_ethno-rech-part » pour le 16 décembre 2023 sous format word et pdf sur la plateforme dédiée. Il figurera dans les actes du colloque.
- Clôture des inscriptions : 18 décembre 2023.
- Une publication est envisagée à l'issue du colloque, à l'horizon du printemps 2025.

Comité d'organisation

Argouarch Léo, doctorant en anthropologie, Université Lumière Lyon 2, EVS

Leveau Ludivine, doctorante en anthropologie, Université Lumière Lyon 2, EVS

Mandon Claire, gestionnaire, Université Lumière Lyon 2, EVS

Raveneau Gilles, professeur des universités, anthropologue, Université Lumière Lyon 2, EVS

Comité scientifique

Adell Nicolas, PU en anthropologie, Université de Toulouse 2-Jean Jaurès, LISST, Toulouse
Béguin Pascal, PU en ergonomie, Université Lumière Lyon 2, EVS, Lyon
Boissière Thierry, MCF en anthropologie, Université Lumière Lyon 2, EVS, Lyon
Botea Bianca, MCF HDR en anthropologie, Université Lumière Lyon 2, LADEC, Lyon
Boukala Mouloud, PU en anthropologie, Université du Québec, CELAT, Montréal (Canada)
Casse Christelle, MCF en ergonomie, Université Lumière Lyon 2, EVS, Lyon
Cerclet Denis, MCF HDR en anthropologie, Université Lumière Lyon 2, EVS, Lyon
Chauliac Marina, CR en anthropologie au CNRS, LAP-LAHIC, Paris
Deboos Salomé, PU en anthropologie, Université Lumière Lyon 2, LADEC, Lyon
Duriez Tiphaine, MCF en anthropologie, Université Lumière Lyon 2, LADEC, Lyon
Fogel Frédérique, DR en anthropologie au CNRS, LESC, Paris
Fournier Laurent Sébastien, PU en anthropologie, Université Côte d'Azur, LAPCOS, Nice
Frégné Cédric, PU en sciences de l'éducation, Université Paris Est Créteil, LIRTES, Créteil
Gibert Marie-Pierre, MCF en anthropologie, Université Lumière Lyon 2, EVS, Lyon
Givre Olivier, MCF en anthropologie, Université Lumière Lyon 2, EVS, Lyon
Guïoux Axel, MCF en anthropologie, Université Lumière Lyon 2, EVS, Lyon
Lasserre Evelyne, MCF en anthropologie, Université Claude Bernard Lyon 1, EVS, Lyon
Maurines Béatrice, PU en sociologie, Université Lumière Lyon 2, Centre Max Weber, Lyon
Monjaret Anne, DR en anthropologie au CNRS, LAP-LAHIC, SEF, Paris
Nicolas-Le Strat Pascal, PU en sciences de l'éducation, Université Paris 8, Experice, La Plaine
Saint-Denis
Raveneau Gilles, PU en anthropologie, Université Lumière Lyon 2, EVS, SEF, Lyon
Ravon Bertrand, PU en sociologie, Université Lumière Lyon 2, Centre Max Weber, Lyon
Reis Mota Fabio, PU en anthropologie, Universidade Federal Fluminense (UFF), INCT, Rio de
Janeiro (Brésil)
Serre Solveig, DR en musicologie au CNRS, CESR, Tours
Soulet Marc-Henri, PU en sociologie, Université de Fribourg, Fribourg (Suisse)
Tuillon Demésy Audrey, PU en STAPS, Université de Franche-Comté, C3S, Besançon
Walsh Andrew, MCF en anthropologie, University of Western Ontario, CRSH, London
(Canada)

Bibliographie indicative

Alary, J., (1988). *Solidarités, pratiques de recherche-action et de prise en charge par le milieu*.
Montréal : Boréal.

Audoux, C., & Gillet, A., (2011). « Recherche partenariale et co-construction de savoirs entre
chercheurs et acteurs », revue *Interventions économiques*, n° 43.

- Bazin, H., (2018). « Les enjeux d'une science citoyenne au cœur de la société, in Hugues Bazin (dir.) Recherche-action et écriture réflexive : la pratique innovante des espaces comme levier de transformation sociale », *Cahiers de l'action* no 51-52, *Jeunesses, pratiques et territoires*, Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire, Observatoire de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative (INJEP).
- Bonetti, M., Fraisse, J., & De Gaulejac, V. (1995). *L'ingénierie sociale*. Paris, France : Syros.
- Bonny, Y., (2015). *Les recherches partenariales participatives : ce que chercher veut dire, in Les chercheurs ignorants, Les recherches-actions collaboratives, une révolution de la connaissance*. Paris, France : Presses de l'EHESP, p.36-43.
- Bourassa, B., (2015), « Recherche(s)-actions(s) : de quoi parle-t-on ? » in *Les chercheurs ignorants, Les recherches-actions collaboratives, une révolution de la connaissance*. Paris, France : Presses de l'EHESP, p.32-35
- De Champlain, Y. (2011). *L'écriture en recherche qualitative : le défi du rapport à l'expérience. Recherches qualitatives*, coll. hors-série « les Actes » association pour la recherche qualitative.
- Doucet, M.-C. & Dumas, L., (2015), « La recherche-action collaborative comme activité dialogique », in *Les chercheurs ignorants, Les recherches-actions collaboratives, une révolution de la connaissance*. Paris, France : Presses de l'EHESP.
- Giroux, S., & Tremblay, G. (2002). *Méthodologie des sciences humaines : La recherche en action* (2ème éd.). Montréal, Canada : Paerson.
- Goyette, G. & Lessard-Hébert, M., (1987). *La recherche-action, ses fonctions, ses fondements et ses instrumentations*. Québec : Presses Universitaires du Québec.
- Houillier, F., Merilhou-Goudard J-B., (2016). *Les sciences participatives en France : États des lieux, bonnes pratiques et recommandations*, rapport.
- Lassiter, L. E., (2005). « Collaborative Ethnography and Public Anthropology », *Current Anthropology*, Vol. 46, n°1, p. 83-106.
- Lavoie, L., Marquis, D. & Laurin, P., (2008). *La recherche-action : théorie et pratique : manuel d'autoformation*. Sainte-Foy, Presses Universitaires de Québec.
- Les chercheurs ignorants, (2015), *Les recherches-actions collaboratives, une révolution de la connaissance*. Paris, France : Presses de l'EHESP.
- Liu, M., (2002/1997), *Fondements et pratiques de la recherche-action*. Paris : L'Harmattan.
- Lyet, Ph., (2015), in *Les chercheurs ignorants. Les recherches-actions collaboratives, processus de collaboration chercheurs et praticiens dans les recherche-actions*. Paris : Presses de l'EHESP.
- Manning Erin, Massumi Brian, (2018). *Pensée en acte, vingt propositions pour la recherche-crédation*, Paris : ArTeC ; Dijon : Les Presses du réel.
- Mayer, R., Ouellet, F., St-Jacques, M.-C., & Turcotte, D. (2000). *Méthodes de recherche en intervention sociale*, Boucherville, Canada : Editions Gaëtan Morin.
- Morin, A., (1997). « La recherche-action intégrale, lieu de modélisation, d'approches méthodologiques complémentaires de recherche ». *Revue Recherches qualitatives de l'association pour la Recherche qualitative*.
- Papinot, C., (2014). *La relation d'enquête comme relation sociale*. Paris: Presses de l'université Laval et Hermann éditions.

Paturel, D., & Simon, A. (2011). *Projets de développement des territoires et participation des habitants : le diagnostic partagé, outil méthodologique via l'intermédiation sociale*. Pensée plurielle, 3, vol.28.

Petit, S., Soulard, C.-T., (2015). « Rencontres par-delà les frontières : l'analyse du dispositif pour et sur le développement régional ». Dans les chercheurs ignorants (dir), *Les recherches-actions collaboratives, une révolution de la connaissance*, Paris, France : Presses de l'EHESP.

Resweber, J-P., (1995). *La recherche-action*. Paris : PUF.

Schwartz, O., (1993). « L'empirisme irréductible ». In: Anderson, Niels. *Le hobo, sociologie du sans-abri*. Nathan.

Tochon, F.V. (2004). *La recherche-intervention éducative*. Montréal : Presses de l'Université du Québec.

Plural Ethnographies #13

International and Interdisciplinary Conference

Ethnography and Participatory Research.

Current State and Forms of Action Research in Social Sciences.

17-19th of January 2024

Amphithéâtre de la MILC

Maison internationale des langues et des cultures (MILC), Lyon (France)

Call for contributions

Argument

The question of the forms of ethnographic intervention is both old and constantly being renewed. It is linked to major issues concerning social and cultural transformations between science and society, social, environmental, economic and political issues, the ways in which anthropology is involved and applied, as well as sociology and the variety of professions open to social sciences. Today's social and environmental challenges have renewed the long-standing interest in combining knowledge related to science, action and experience that respond "both to the practical concerns of people in an immediate problematic situation and to the goals of social science by joint collaboration within a mutually acceptable ethical scheme". (Rapoport, 1970). Citizens engage with scientists, and vice versa, in the production of knowledge that can be used for action and can play a transformative role. This "participatory science and research" movement (Houillier, 2016) has been particularly developed and structured in recent years through "science shops", living labs, open labs, fab labs, foundaries, third places, etc. and regional or national funding (PIA3, PIA4, SAPS labelling of universities, ANR Participatory Research 2022 and 2023), to the extent that since 2017 exists a Participatory Science Charter in France.

This conference aims to explore the links and resonances between ethnography and forms of action research and participatory science. We know how important it is to analyse the request or order at the outset in all forms of action research. This process is not limited to the beginning, but continues throughout the intervention. Similarly, in ethnography, access to the field, at the start of the survey, is central and largely determines the success of the research and the ethnographer's commitment.

This point highlights the delicate issue of the famous axiological neutrality in social science research, a neutrality that is allegedly lacking in participatory forms of action research. But "there is no such thing as neutral observation, a pure gaze that leaves the phenomena it focuses on unchanged. The observer is also an actor. [...] What he is told, what he is given to see, can never be dissociated from the specific characteristics of the investigative situation" (Schwartz, 1993: 271-272). As a result, a social situation or a group is first questioned silently by the researcher's entrance before it is even questioned verbally by the researcher. Reactions to the researcher's presence and the ways in which it is refused, resisted or accepted must therefore be

considered as survey data in their own right. The techniques for neutralising the survey situation, the desire to achieve an authentic social reality and the desire to obtain pure research data can all be considered illusions in this perspective. "The reality of the survey is first and foremost the reality it produces" (Schwartz, 1993: 272), and the anthropologist must seek to objectify the processes at play in the research situation itself. In other words, it is a question of recognising the impossibility of a position of pure exteriority for the participating observer. Hence the need for a reflexive analysis of the dynamic set in motion by the request for investigation, because in the interactions a process of counter-interpretation of the 'observer' by the 'observed' is put in place. It is therefore a question of thinking about this reciprocity of observation at the heart of the investigative relationship and using it as a tool for knowledge (Papinot, 2014: 116-122).

This conference seeks to interrogate ethnography in an intervention situation (i.e. where it assumes a proactive form of social and cultural transformation), from the perspective of the various forms of action research: classic action research, collaborative research, participatory research, partnership research, public research, negotiated research, embedded research, community-based research, research-creation, open-air research, etc. This plurality of denominations and practices brings to the fore different conceptions of the intervention of social sciences, which nevertheless converge through common characteristic features. The different methods and branches of action research all claim a dual objective of bringing about concrete change in the socio-cultural system and producing knowledge about it, attaching as much importance to action as a means of transforming reality as to scientific research as a means of understanding this reality and developing knowledge. This objective means that the participation of civil society and grassroots players is a fundamental principle of participatory research. The three key dimensions of this research mechanism - change, the development of knowledge and the intervention of the researcher - have different meanings depending on the epistemological framework and the vision of social and cultural reality that they support.

This conference wishes to review the forms of experience and methods of ethnography in situations of action research, participation and collaboration with players and groups in civil society in the fields of popular education, the environment and ecological transition, planning, urban development, health, social work, solidarity economy, education, public action, art, sport and leisure and so on. The aim is to explore the different forms that intervention situations can take in the field of anthropology, sociology and the social sciences more generally, as well as the multiple translations, mediations and negotiations that they entail. The conference strives to provide an overview of these diverse experiences and their links with ethnography. One of the goals is to contribute to the emergence of a community (scientific, technical and civic) mobilised by action-research mechanisms and by the concern for participatory democracy that they imply.

What are the links between ethnographic research and social or cultural demand today? What kinds of participation, collaboration, co-construction and hybridisation are we seeing between ethnography and action research, researchers and social actors? What forms does this take? What changes are taking place between yesterday's experiences and those of today? What are the theoretical frameworks, connections and possibilities? What methodologies and tools are involved? What does it question and reveal, both in terms of social practices and the forms taken by research in social sciences and humanities today? What knowledge is produced? How is it shared, and who benefits from it? How is it received in the academic field and in civil society? What epistemological frameworks are they linked to? What are the dimensions of the action and transformation at work? How can they be assessed? How are they adapted by the participants?

The conference is aimed at an international audience of researchers in social sciences (anthropology, ethnology, ergonomics, sociology, political science, geography, educational sciences, architecture, urban planning, etc.), practitioners, professionals, activists and volunteers involved in collaborative experiments and the co-construction of a form of action research. To this end, we will be giving priority to multi-voice communications (researcher/actor), and all speakers will be given an equal say, so as to allow a variety of experiences and analyses to be expressed. This is also a way of bringing together different points of view *in situ*. The empirical approach, based on ethnography and fieldwork, and a critical, reflexive stance, will be used to understand, compare and question the uses of these participatory research mechanisms, their operating mechanisms and the theoretical and practical issues involved.

The work presented must fall within the broad definition of ethnography and participatory research, and may relate to the implementation of the research and action process, its analysis, reception and impact, etc. Proposals for contributions may also fall under one of the following six headings:

- 1-The boundaries of ethnography and participatory research
- 2-The scales of involvement and participation: commitment, intervention, activism
- 3-Research methodology, framework and toolbox
- 4-Knowledge in action, knowledge of action
- 5-Research and creation, participation and action
- 6-Limits and criticisms of participatory research

How to submit

Language of contribution : French or English.

Contributions may describe research and collaboration of various kinds (theoretical, empirical, etc.) and practical schemes that have been carried out, are under way or will be

These contributions may :

- form part of a round table or workshop involving a minimum of three contributions ;
- be the subject of an individual or group contribution (20') that the organising committee will include in a session with other presentations.

Proposals for papers (maximum 2500 characters, including spaces) must present the subject of the research, the questions and issues, the field and the methodology used.

Proposals should include the following elements in the order in which they appear:

- Surname and first name of the author(s)
- Position and institution
- E-mail address
- Title of the paper
- Contribution proposal (maximum 2500 characters including spaces)
- A selective bibliography (3 to 5 references)
- 5 key words

Proposals (maximum 2,500 characters including spaces) must be submitted no later than the 30th of September 2023 (name your file as follows: Name-Colloque ethnopart 2024.doc) on the platform dedicated to the conference: <https://ethno-rech-part.sciencesconf.org/>

Proposals will be selected on the basis of their scientific quality and the originality of the empirical or theoretical material used, or on the relevance and quality of the approach to the experience described. Detailed abstracts (8,000 characters including spaces) of accepted presentations will appear in the volume published for the conference.

If you have any questions, please contact us at the following address : ethno-rech-part@sciencconf.org

Schedule

- Launch of the call for presentations on national and international networks (July 2023)
- Registration deadline: 25th of September 2023
- Proposals for contributions (maximum 2500 characters, including spaces) are to be submitted using the model "modele_depot_resume_ethno-rech-part" must be submitted by the 30th of September 2023 at the latest on the platform dedicated to the conference:
<https://ethno-rech-part.sciencesconf.org/>
- A reply will be sent by e-mail no later than the 23rd of October 2023.
- The detailed abstract (8,000 characters including spaces, including bibliography) using the model "modele_depot_publ_ethno-rech-part" must be submitted by the 16th of December 2023 in word and pdf format on the dedicated platform. It will appear in the proceedings of the conference.
- Registration deadline: 18th of December 2023.
- A publication is expected at the end of the conference, in spring 2025.

Organising committee

Argouarch Léo, PhD doctoral student in anthropology, Université Lumière Lyon 2, EVS

Leveau Ludivine, doctoral student in anthropology, Université Lumière Lyon 2, EVS

Mandon Claire, Manager, Université Lumière Lyon 2, EVS

Raveneau Gilles, PU, anthropologist, Université Lumière Lyon 2, EVS

Scientific committee

Adell Nicolas, PU in anthropology, Université de Toulouse 2-Jean Jaurès, LISST, Toulouse

Béguin Pascal, PU in ergonomics, Université Lumière Lyon 2, EVS, Lyon

Boissière Thierry, MCF in anthropology, Université Lumière Lyon 2, EVS, Lyon

Botea Bianca, MCF HDR in anthropology, Université Lumière Lyon 2, LADEC, Lyon

Boukala Mouloud, PU in anthropology, Université du Québec, CELAT, Montréal (Canada)

Casse Christelle, MCF in ergonomics, Université Lumière Lyon 2, EVS, Lyon
Cerclet Denis, MCF HDR in anthropology, Université Lumière Lyon 2, EVS, Lyon
Chauliac Marina, CR in anthropology at the CNRS, LAP-LAHIC, Paris
Deboos Salomé, PU in anthropology, Université Lumière Lyon 2, LADEC, Lyon
Duriez Tiphaine, MCF in anthropology, Université Lumière Lyon 2, LADEC, Lyon
Fogel Frédérique, DR in anthropology at the CNRS, LESC, Paris
Fournier Laurent Sébastien, PU in anthropology, Université Côte d'Azur, LAPCOS, Nice
Frégné Cédric, PU in educational sciences, Université Paris Est Créteil, LIRTES, Créteil
Gibert Marie-Pierre, MCF in anthropology, Université Lumière Lyon 2, EVS, Lyon
Givre Olivier, MCF in anthropology, Université Lumière Lyon 2, EVS, Lyon
Guïoux Axel, MCF in anthropology, Université Lumière Lyon 2, EVS, Lyon
Lasserre Evelyne, MCF in anthropology, Université Claude Bernard Lyon 1, EVS, Lyon
Maurines Béatrice, PU in sociology, Université Lumière Lyon 2, Centre Max Weber, Lyon
Monjaret Anne, DR in anthropology at the CNRS, LAP-LAHIC, SEF, Paris
Nicolas-Le Strat Pascal, PU in educational sciences, Université Paris 8, Experice, La Plaine Saint-Denis
Raveneau Gilles, PU in anthropology, Université Lumière Lyon 2, EVS, SEF, Lyon
Ravon Bertrand, PU in sociology, Université Lumière Lyon 2, Centre Max Weber, Lyon
Reis Mota Fabio, PU in anthropology, Universidade Federal Fluminense (UFF), INCT, Rio de Janeiro (Brésil)
Serre Solveig, DR in musicology at the CNRS, CESR, Tours
Soulet Marc-Henri, PU in sociology, Université de Fribourg, Fribourg (Suisse)
Tuaillon Demésy Audrey, PU in STAPS, Université de Franche-Comté, C3S, Besançon
Walsh Andrew, MCF in anthropology, University of Western Ontario, CRSH, London (Canada)

Further reading

Alary, J., (1988). *Solidarités, pratiques de recherche-action et de prise en charge par le milieu*. Montréal : Boréal.

Audoux, C., & Gillet, A., (2011). « Recherche partenariale et co-construction de savoirs entre chercheurs et acteurs », revue *Interventions économiques*, n° 43.

Bazin, H., (2018). « Les enjeux d'une science citoyenne au cœur de la société, in Hugues

Bazin (dir.) Recherche-action et écriture réflexive : la pratique innovante des espaces comme levier de transformation sociale », *Cahiers de l'action* no 51-52, *Jeunesses, pratiques et territoires*, Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire, Observatoire de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative (INJEP).

Bonetti, M., Fraisse, J., & De Gaulejac, V. (1995). *L'ingénierie sociale*. Paris, France : Syros.

- Bonny, Y., (2015). *Les recherches partenariales participatives : ce que chercher veut dire*, in *Les chercheurs ignorants, Les recherches-actions collaboratives, une révolution de la connaissance*. Paris, France : Presses de l'EHESP, p.36-43.
- Bourassa, B., (2015), « Recherche(s)-actions(s) : de quoi parle-t-on ? » in *Les chercheurs ignorants, Les recherches-actions collaboratives, une révolution de la connaissance*. Paris, France : Presses de l'EHESP, p.32-35
- De Champlain, Y. (2011). *L'écriture en recherche qualitative : le défi du rapport à l'expérience*. *Recherches qualitatives*, coll. hors-série « les Actes » association pour la recherche qualitative.
- Doucet, M.-C. & Dumas, L., (2015), « La recherche-action collaborative comme activité dialogique », in *Les chercheurs ignorants, Les recherches-actions collaboratives, une révolution de la connaissance*. Paris, France : Presses de l'EHESP.
- Giroux, S., & Tremblay, G. (2002). *Méthodologie des sciences humaines : La recherche en action* (2ème éd.). Montréal, Canada : Paerson.
- Goyette, G. & Lessard-Hébert, M., (1987). *La recherche-action, ses fonctions, ses fondements et ses instrumentations*. Québec : Presses Universitaires du Québec.
- Houillier, F., Merilhou-Goudard J-B., (2016). *Les sciences participatives en France : États des lieux, bonnes pratiques et recommandations*, rapport.
- Lassiter, L. E., (2005). « Collaborative Ethnography and Public Anthropology », *Current Anthropology*, Vol. 46, n°1, p. 83-106.
- Lavoie, L., Marquis, D. & Laurin, P., (2008). *La recherche-action : théorie et pratique : manuel d'autoformation*. Sainte-Foy, Presses Universitaires de Québec.
- Les chercheurs ignorants, (2015), *Les recherches-actions collaboratives, une révolution de la connaissance*. Paris, France : Presses de l'EHESP.
- Liu, M., (2002/1997), *Fondements et pratiques de la recherche-action*. Paris : L'Harmattan.
- Lyet, Ph., (2015), in *Les chercheurs ignorants. Les recherches-actions collaboratives, processus de collaboration chercheurs et praticiens dans les recherche-actions*. Paris : Presses de l'EHESP.
- Manning Erin, Massumi Brian, (2018). *Pensée en acte, vingt propositions pour la recherche-crédation*, Paris : ArTeC ; Dijon : Les Presses du réel.
- Mayer, R., Ouellet, F., St-Jacques, M.-C., & Turcotte, D. (2000). *Méthodes de recherche en intervention sociale, Boucherville*, Canada : Éditions Gaëtan Morin.
- Morin, A., (1997). « La recherche-action intégrale, lieu de modélisation, d'approches méthodologiques complémentaires de recherche ». *Revue Recherches qualitatives de l'association pour la Recherche qualitative*.
- Papinot, C., (2014). *La relation d'enquête comme relation sociale*. Paris: Presses de l'université Laval et Hermann éditions.
- Paturel, D., & Simon, A. (2011). *Projets de développement des territoires et participation des habitants : le diagnostic partagé, outil méthodologique via l'intermédiation sociale*. *Pensée plurielle*, 3, vol.28.
- Petit, S., Soulard, C.-T., (2015). « Rencontres par-delà les frontières : l'analyse du dispositif pour et sur le développement régional ». Dans les chercheurs ignorants (dir), *Les recherches-actions collaboratives, une révolution de la connaissance*, Paris, France : Presses de l'EHESP.

Resweber, J-P., (1995). *La recherche-action*. Paris : PUF.

Schwartz, O., (1993). « L'empirisme irréductible ». In: Anderson, Niels. *Le hobo, sociologie du sans-abri*. Nathan.

Tochon, F.V. (2004). *La recherche-intervention éducative*. Montréal : Presses de l'Université du Québec.